



Dépendances commerciales : si la Chine est en position dominante, l'Union européenne n'est pas dépourvue d'atouts

Pauline Wibaux*

La pandémie du Covid-19 et la guerre en Ukraine ont confronté les économies à de nouveaux risques et mis en avant la question des dépendances à l'importation. À cet égard, la Chine occupe une position dominante en étant le principal fournisseur de produits dépendants de ses partenaires commerciaux. Si les États-Unis et l'Union européenne affichent un même niveau de dépendance, l'Union européenne se démarque en exportant également un bon nombre de produits dont ses partenaires dépendent. La Chine s'installe un peu plus dans sa position dominante, puisque, au cours des dernières années, elle a réduit ses dépendances, alors que l'Union européenne et les États-Unis en sont devenus plus dépendants.

La pandémie du Covid-19 et la guerre en Ukraine ont confronté les économies à de nouveaux risques, mettant en avant la fragilité des chaînes d'approvisionnement mondiales et la question des dépendances liées au commerce. En raison de la spécialisation croissante des pays, ces dépendances sont aujourd'hui non négligeables : un quart des pays importent la majorité de leurs produits depuis un seul exportateur en 2022¹. Inévitables dans une économie mondialisée, ces dépendances peuvent se transformer en vulnérabilités lors de perturbations dans les relations commerciales.

À ces nouveaux risques économiques s'ajoutent des risques géopolitiques. Les tensions internationales s'accroissent, notamment à la suite de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, et la proximité politique est devenue un nouveau déterminant pour approfondir ou limiter ses liens commerciaux avec les autres économies. Par ailleurs, les épisodes de coercition économique se multiplient. Après l'ouverture d'un bureau de représentation des Taiwanais à Vilnius, la Chine a ainsi suspendu ses échanges commerciaux avec la Lituanie en décembre 2021, sans reconnaître aucune forme d'embargo ou de sanction économique.

Dans ce nouvel environnement international, les grandes économies, États-Unis ou Union européenne (UE), particulièrement touchées par la pandémie et la guerre en Ukraine, mettent en place des politiques industrielles et commerciales pour réduire leurs dépendances commerciales, en particulier leur exposition à l'économie chinoise.

Dans un tel contexte économique et géopolitique, l'identification des dépendances est devenue un élément clé pour réagir à un choc économique, qu'il soit global ou bilatéral.

■ Les États-Unis et l'UE bien plus vulnérables que la Chine

Dans cet environnement où les tensions géopolitiques s'accroissent, les grandes économies ont mis en place des stratégies pour assurer leur sécurité économique, visant à limiter leur vulnérabilité. L'UE, par exemple, a développé une stratégie d'atténuation des risques (*derisking*), pour réduire les risques associés à ses dépendances commerciales. Cette stratégie se traduit, entre autres, par une diversification de ses partenaires commerciaux dans les secteurs dits « stratégiques » et par des subventions pour favoriser la production européenne dans ces secteurs via les projets importants d'intérêt européen commun (PIIEC). Sans la citer, la Chine est le partenaire commercial visé. Depuis 2019, l'UE la considère en effet comme « un partenaire, un compétiteur et un rival systémique ». La Chine est ainsi particulièrement concernée par le mécanisme de filtrage des investissements mis en place en Europe. Les États-Unis adoptent quant à eux une stratégie plus sévère, qui a pour but de se désolidariser de l'économie chinoise dans les secteurs

* Pauline Wibaux est économiste au CEPII.

1. Source : BACI, CEPII.

Encadré 1 – Identifier les produits dépendants

Plusieurs travaux ont analysé les dépendances à l'importation*. La plupart identifient les dépendances au niveau d'un seul pays, à partir de données qui ne sont pas disponibles de manière homogène pour tous les pays, par exemple des données d'entreprises. La base de données GeoDep, développée au CEPII, repose sur les données de commerce mondial à un niveau fin (SH6) afin d'identifier les dépendances à l'importation de chaque économie et de les comparer entre elles. Trois critères permettent d'identifier les produits dépendants.

- Le premier mesure le degré de concentration des importations, afin de prendre en compte les possibilités de diversification : plus les importations d'un produit sont concentrées sur un faible nombre d'exportateurs, plus il sera difficile pour l'économie en question d'importer depuis un autre pays. Pour chaque pays importateur, produit et année, le niveau de concentration des importations est mesuré par un indice de Herfindahl-Hirschman : une valeur supérieure à 0,4 définit un produit concentré. Pour un marché à trois producteurs, le niveau de concentration dépasse ce seuil de 0,4 si un des producteurs représente au moins 50 % des parts de marché. C'est en outre un seuil commun dans la littérature.
- Le deuxième critère prend en compte le niveau de concentration des exportations mondiales : plus les exportations sont concentrées sur une seule économie, plus il sera difficile de trouver un exportateur alternatif. Pour chaque produit et année, le niveau de concentration des exportations mondiales est là aussi calculé par un indice Herfindahl-Hirschman : une valeur supérieure à 0,4 définit un produit concentré.
- Le troisième critère considère la non-substituabilité des exportations aux importations : un produit est considéré comme non-substituable si les exportations sont inférieures aux importations, c'est-à-dire si ce qui était destiné aux exportations ne peut pas compenser une baisse de l'approvisionnement depuis l'étranger.
- Si ces trois critères sont valides pour au moins deux années sur une fenêtre de trois ans, le produit importé est considéré comme dépendant.

* Arriola, C., Cai, M., Kowalski, P., Miroudot, S. & van Tongeren, F. (2024). Towards Demystifying Trade Dependencies: At What Point Do Trade Linkages Become a Concern? *Documents de travail de l'OCDE sur la politique commerciale*, n° 280 ; Baur, A. & Flach, L. (2022). German-Chinese Trade Relations: How Dependent is the German Economy on China? *EconPol Policy Report*, n° 38 ; Bonneau, C. & Nakaa, M. (2020). Vulnérabilité des approvisionnements français et européens. *Trésor-Éco*, n° 274 ; Chimits, F. (2024). Mapping Trade Dependencies in China Relations : A Fact-based Approach. MERICS ; European Commission (2021). Strategic Dependencies and Capacities. *Commission staff working document*, SWD (2021) 352 ; Jaravel, X. & Méjean, I. (2021). Quels intrants vulnérables doit-on cibler ? Conseil d'analyse économique, *Focus*, n° 57 ; Méjean, I. & Rousseaux, P. (2024). Identifying European trade dependencies. ITCEI Paris Report ; Vicard, V. & Wibaux, P. (2023). EU Strategic Dependencies: A Long View. *CEPII Policy Brief*, n° 41.

stratégiques. Pour cela, des restrictions des exportations de technologies de pointe vers la Chine ont été décidées en 2022, puis durcies en 2023, 2024 et 2025. Avec la nouvelle administration et l'obsession tarifaire du président Trump, la stratégie change et s'étend, avec bien plus de pays et de produits visés. Concernant la Chine, après ses déclarations de campagne d'augmenter les droits de douane sur tous les produits importés de l'empire du Milieu de 60 points de pourcentage, c'est pour le moment de seulement 10 points de pourcentage qu'il les a relevés.

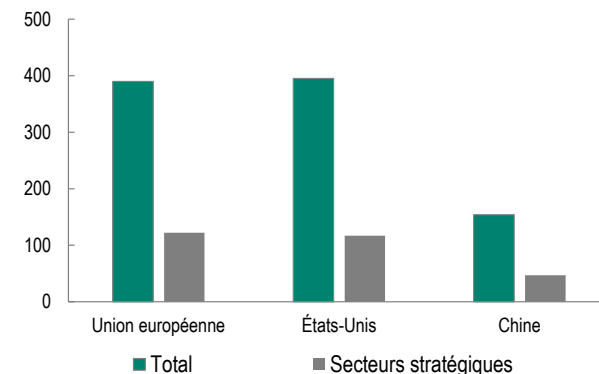
L'analyse des dépendances à l'importation permet d'évaluer l'exposition de chaque économie à un choc global, comme celui de la pandémie de Covid-19, ou à une guerre commerciale. Le graphique 1 présente pour l'UE, les États-Unis et la Chine, le nombre de produits identifiés comme dépendants (encadré), tous secteurs confondus et en considérant uniquement les secteurs stratégiques tels que définis par la Commission européenne : agroalimentaire, chimie, santé, métallurgie, défense et aérospatial, transports, électronique². Ainsi, l'UE et les États-Unis affichent un nombre similaire de produits dépendants tous secteurs confondus (respectivement 390 et 395) et de secteurs stratégiques (122 et 117). La Chine se démarque par un nombre de produits dépendants bien plus faible (moins de 50 dans les secteurs stratégiques, et 154 tous secteurs confondus). Les économies européenne et étasunienne apparaissent ainsi bien plus vulnérables à un choc économique mondial que l'économie chinoise, qui est deux fois moins exposée globalement et trois fois moins sur les produits stratégiques (graphique 1).

Parmi ces secteurs stratégiques, plus de la moitié des produits dépendants sont issus de l'industrie chimique, suivis des secteurs pharmaceutique

et électronique (graphique 2). Cette composition des dépendances est commune aux trois économies considérées. Il s'agit principalement de produits intermédiaires, utilisés dans la production d'autres biens, ce qui accroît la vulnérabilité des économies. La Chine et l'UE sont les principaux fournisseurs de produits dépendants, en particulier dans le secteur de la chimie, des produits pharmaceutiques et électroniques. La Chine fournit également des produits issus de la métallurgie à ses partenaires commerciaux dont ils sont dépendants, en particulier des métaux stratégiques comme le magnésium et le manganèse³.

Graphique 1 – L'UE et les États-Unis ont un nombre similaire de produits dépendants, la Chine se démarque par un nombre de dépendances bien plus faible

Nombre de produits dépendants importés par pays en 2022



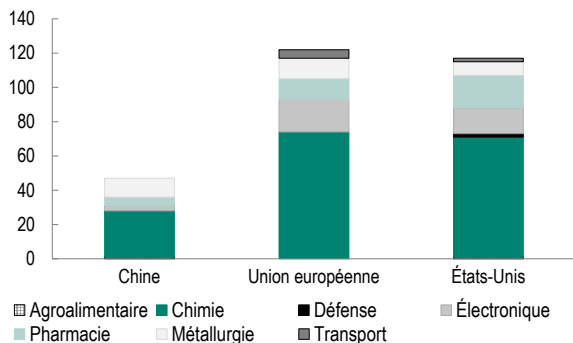
Source : CEPII, base de données GeoDep.

2. La Cybersecurity & Infrastructure Security Agency du gouvernement américain liste les 16 secteurs critiques suivants, similaires à ceux de la Commission européenne : chimie, communication, industries critiques (métaux, machines, électrique, transport), énergie, agroalimentaire, santé et pharmaceutique, technologie de l'information.

3. D'autres métaux stratégiques comme le lithium, le bismuth ou le gallium ne sont pas identifiés comme des produits dépendants dans cette classification, car au moins un des critères n'est pas validé : pour ces produits, il existe des fournisseurs alternatifs qui invalident le deuxième critère.

Graphique 2 – Plus de la moitié des produits dépendants stratégiques proviennent de l'industrie chimique, puis des secteurs pharmaceutique et électronique

Composition sectorielle des dépendances stratégiques en 2022



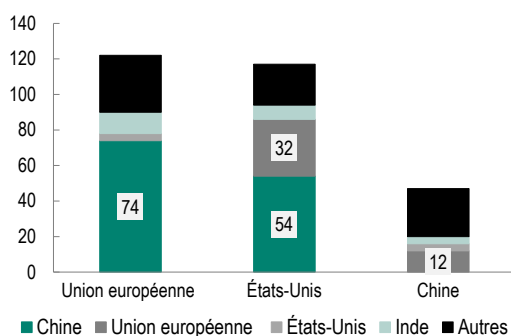
Source : CEPII, base de données GeoDep.

Des dépendances aux interdépendances

La résilience d'une économie face aux chocs extérieurs dépend de sa dépendance vis-à-vis d'une région ou d'un pays en particulier. Pour les produits stratégiques, la spécificité chinoise en la matière est criante : c'est le principal exportateur de produits dépendants de l'UE (pour 60 % de ces produits), mais également des États-Unis (pour près de 50 %) (graphique 3). Parmi les produits stratégiques pour lesquels l'UE dépend de la Chine, on trouve des produits chimiques qui peuvent être utilisés pour la production d'engrais (esters de phosphate), de médicaments (le chloramphénicol, un antibiotique) ou dans l'industrie textile, mais également des produits électroniques (allant de l'écran à la montre électronique). Si les grandes économies sont dépendantes de la Chine, cette dernière est bien plus dépendante de l'UE que des autres pays : l'UE est le premier exportateur d'un quart des produits dépendants chinois, ce qui en fait son

Graphique 3 – Les grandes économies sont dépendantes de la Chine, la Chine est bien plus dépendante de l'UE que des autres pays

Nombre de produits dépendants dans les secteurs stratégiques en 2022, par origine géographique



Note : Pour chaque produit dépendant, l'origine géographique est attribuée à la première économie exportatrice (ce qui n'exclut donc pas qu'il y ait d'autres économies exportatrices de ce produit dépendant, mais elles sont moins importantes). Ne sont ici isolées que les trois premières économies (en nombre de produits dépendants) dont l'Union européenne, les États-Unis et la Chine dépendent dans les secteurs stratégiques.

Source : CEPII, base de données GeoDep.

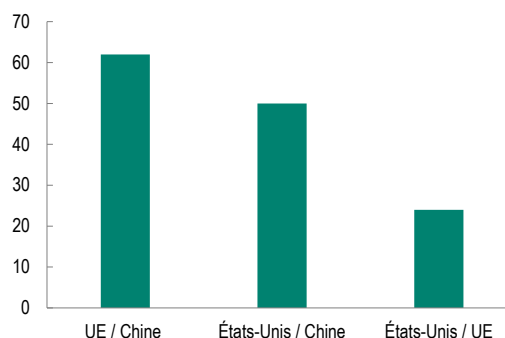
premier fournisseur de produits dépendants. En d'autres termes, la Chine est trois fois plus exposée à un choc sur ses importations venant de l'UE que des États-Unis.

Dans un contexte géopolitique tendu, l'interdépendance des économies peut constituer un rempart pour éviter les conflits commerciaux ou la coercition économique. Le niveau d'interdépendance peut en effet s'interpréter comme un niveau d'influence sur l'économie partenaire, et de celui-ci peut découler un certain pouvoir de négociation. Face à la montée des tensions géoéconomiques, la gestion des dépendances par les décideurs publics est devenue primordiale. Celle-ci peut se faire en diminuant ses dépendances vis-à-vis d'une économie ou en faisant en sorte d'accroître la dépendance des autres à son égard. Cette deuxième stratégie, plus offensive, permet à l'économie de s'intégrer plus profondément dans les chaînes de valeur internationales. En se rendant indispensable, les risques de coercition économique diminuent. Alors que peu de pays ont exploré cette voie à ce jour, le Japon en a fait un des piliers de sa stratégie de sécurité économique, nommée *strategic indispensability*. Le gouvernement nippon cherche à se rendre indispensable dans les secteurs électronique et numérique de pointe, en y soutenant l'activité des entreprises japonaises. De leur côté, les États-Unis et l'Union européenne n'ont pas encore établi de stratégie allant dans ce sens.

Les interdépendances, mesurées par la différence entre le nombre de produits dépendants provenant de l'économie partenaire considérée et le nombre de produits dépendants fournis à cette économie, montrent que bien que l'exposition de l'UE à un conflit commercial avec la Chine soit réduite par les produits dépendants qu'elle lui exporte, les interdépendances restent favorables à la Chine, avec 62 produits stratégiques dépendants de plus fournis par l'empire du Milieu à l'UE que de cette dernière à Pékin (graphique 4). La position des États-Unis est similaire à celle de l'UE, avec une différence de 50 produits stratégiques dépendants. Cependant, si les relations transatlantiques devaient se tendre, comme le laissent présager les déclarations de Donald Trump sur l'utilisation de l'arme tarifaire à l'encontre des produits européens, l'UE pourrait profiter du pouvoir de

Graphique 4 – Le niveau d'interdépendance des États-Unis et de l'UE avec la Chine est élevé, mais les États-Unis sont aussi dépendants de l'UE

Interdépendance entre les économies dans les secteurs stratégiques en 2022



Note : Sont ici représentées les interdépendances bilatérales à savoir le solde du nombre de produits dépendants entre deux partenaires. Lorsque ce dernier est positif, cela signifie que le nombre de produits dépendants est plus important pour le premier partenaire que pour le second. Ainsi le nombre de produits dépendants de l'UE originaire de Chine (74, voir graphique 3) est plus important que celui de la Chine originaire de l'UE (12, voir graphique 3) de 62 produits.

Source : CEPII, base de données GeoDep.

négociation que lui confère le fait qu'elle fournit 24 produits dépendants stratégiques de plus aux États-Unis qu'ils ne lui en fournissent. Ces interdépendances soulignent ainsi la position dominante chinoise, mais également une différence de rapport de force entre les États-Unis et l'UE.

■ Dans les secteurs stratégiques, l'UE et les États-Unis de plus en plus dépendants de la Chine

Cette domination chinoise en 2022 résulte d'un accroissement des dépendances de l'UE et des États-Unis à l'égard de la Chine dans les secteurs stratégiques entre 2019 et 2022 (graphique 5). Sur la période, le nombre total de produits dépendants de l'UE a augmenté, sans que la composition de ses fournisseurs n'ait changé. Ainsi, le nombre de produits dépendants importés majoritairement de Chine a augmenté de 20 % (74 en 2022 contre 60 en 2019). Une progression due à une augmentation des dépendances dans les secteurs de l'électronique et des transports.

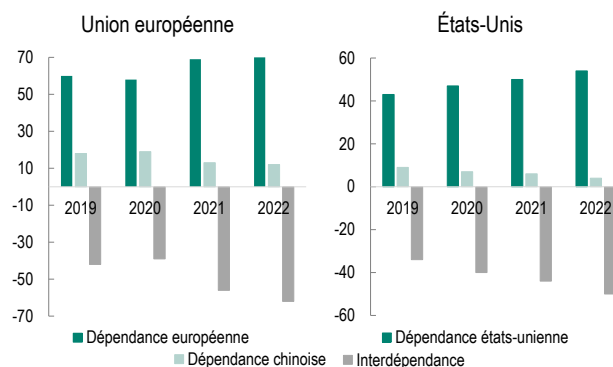
Outre-Atlantique, le nombre total de produits dépendants est resté stable, mais la part des produits importés de Chine a augmenté. Alors que la Chine était le principal fournisseur de 36 % des produits dépendants des États-Unis en 2019, elle en fournit 46 % en 2022. Cette hausse se produit essentiellement dans le secteur des produits chimiques, où le nombre de produits dépendants importés de Chine a augmenté de 30 % entre 2019 et 2022. À l'inverse, la Chine a diminué ses dépendances vis-à-vis de l'UE et des États-Unis d'au moins un tiers, principalement dans les secteurs des transports, de l'électronique et de la défense.

Résultat, le niveau d'interdépendance de l'UE et des États-Unis vis-à-vis de la Chine a augmenté de près de 50 % sur la période, en raison de l'augmentation des dépendances européennes et états-uniennes à l'empire du Milieu et de la diminution des dépendances chinoises. La stratégie chinoise d'autosuffisance et de réduction des risques semble ainsi porter ses fruits. Entre 2009 et 2022, le grand nombre de subventions octroyées dans les secteurs de pointe – trois fois plus que dans les économies du G20 sur la même période – a conduit à une baisse des importations chinoises dans les secteurs technologiques clés, technologies de pointe et produits électroniques, alors que ses exportations dans ces secteurs continuaient d'augmenter⁴.

4. Rotunno, L. & Ruta, M. (2024). Trade Implications of China's Subsidies. *IMF Working Paper*, n° 2024/180.

Graphique 5 – La Chine réduit ses dépendances, l'UE et les États-Unis en deviennent plus dépendants

Évolution des dépendances et interdépendances de l'UE et des États-Unis avec la Chine dans les secteurs stratégiques



Source : CEPII, base de données GeoDep.

Les stratégies européenne et états-unienne sont plus récentes. Pour accroître la résilience de l'économie américaine et ses capacités de production dans les secteurs stratégiques, l'administration Biden a mis en place plusieurs grands investissements publics (Infrastructure Investment and Jobs Act de 2021, American Rescue Plan de 2021, Inflation Reduction Act de 2022, CHIPS and Science Act). Cette politique industrielle active s'ajoute aux réformes des instruments de contrôle des exportations et des investissements étrangers. Côté européen, les décisions prises par la Commission von der Leyen sont nombreuses, combinant une stratégie industrielle active (Chips Act, Hydrogen Strategy, Pharmaceutical Strategy, Important Projects for Common European Interest, etc.) et des restrictions à l'importation (Critical Raw Materials Act, Anti-Dumping and Countervailing Duties). Mais ces initiatives peuvent prendre plusieurs années avant de produire des résultats tangibles. Par ailleurs, la divergence d'intérêts entre les États membres limite la détermination européenne. À cet égard la position de l'Allemagne, dont l'économie est fortement dépendante de ses échanges avec la Chine, première destination de ses exportations, bien devant les États-Unis, les Pays-Bas et la France, contraste avec celle de la France plus encline à souhaiter une position plus ferme à l'égard de la Chine.

La Lettre du



© CEPII, PARIS, 2025

Centre d'études prospectives et d'informations internationales
20, avenue de Ségur
TSA 10726
75334 Paris Cedex 07

contact@cepii.fr
www.cepii.fr – @CEPII_Paris
Contact presse : presse@cepii.fr

Le CEPII (Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales) est le principal centre français d'étude et de recherche en économie internationale. Les analyses et études du Centre contribuent au débat public et à la formulation des politiques économiques en matière de politique commerciale, compétitivité, macroéconomie, finance internationale et croissance.

RÉDACTEURS EN CHEF :
ISABELLE BENSIDOUN
ANTOINE VATAN

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
ANTOINE BOUËT

RESPONSABLE DES PUBLICATIONS :
ISABELLE BENSIDOUN

RÉALISATION :
LAURE BOIVIN

ISSN 2493-3813

Février 2025

Pour s'inscrire à
La Newsletter du CEPII :
www.cepii.fr/Resterinforme

Cette Lettre est publiée sous la responsabilité de la direction du CEPII. Les opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs.

RECHERCHE ET EXPERTISE
SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

